La sortie proposée ce lundi 7 avril 2025 nous emmenait au Domaine des Courmettes, après Tourrettes-sur-Loup.

On y accède par une longue montée en voiture sur une route étroite en lacets, jusqu'à un grand parking où nous retrouvons les 22 participants. Il fait très frais et le ciel est très nuageux.



Les chiens n'étant pas admis sur le domaine, une des marcheuses étant venue avec le sien, est redescendue au village et nous rejoindra pour le déjeuner.

La nature nous offre tous les tons de vert en ce printemps, du vert cru des prairies où pointent encore des violettes, au vert clair des jeunes feuilles, en passant par le vert foncé des chênes.



Les prunelliers sont en fleurs et les narcisses des poètes nous ouvrent le chemin.



Nous découvrons les ruines de la bergerie du Jas de l'Eouvière et grimpons à travers un chaos rocheux mystérieux qui nous mène à la forêt enchanteresse de chênes verts (yeuses) dont le plus vieux spécimen aurait 1200 ans.

Sur le chemin du retour, en redescendant vers le plateau, nous croisons un petit troupeau de brebis allant vers leur pâture, bien encadré par un Border coolie et un Patou.



Nous sommes autorisés à nous installer sur la terrasse avec tables et bancs pour pique-niquer.

L'ambiance est joyeuse et « gourmande », comme à l'habitude.

Le froid se faisant sentir, nous repartons vers 15 h, enchantés par la découverte de ce site.

Histoire du domaine :

Vaste domaine privé de 600 ha, habité par l'homme depuis 50.000 ans (Chalcolithique), de nombreux vestiges témoignent de cette occupation :

Dolmen de Camptracier (ou Cantracier), ruines romaines au camp de l'Eouvière, traces d'un ancien château du Moyen-Age.

Du XIIIème siècle à nos jours, le domaine est passé entre les mains du Comte de Provence (XIVème), de l'évêque de Vence (XVIIème) puis au XVIIIème siècle à la famille Villeneuve de Vence qui le cèdera à un riche propriétaire de Grasse.

De 1917 à 1929, le pasteur Stuart Roussel transforme les bâtiments en sanatorium pour tuberculeux puis en préventorium, l'accès étant trop difficile pour les malades.

A partir de 1937, le lieu devient camp de vacances l'été, à Pâques et à Noël. Les enfants sont transportés en charrette ou à dos d'âne.

En 1940, il est transformé en centre d'apprentissage agricole pour jeunes filles (La Ruche).

En 1942, les ouvriers agricoles sont rejoints par des jeunes gens fuyant le STO, des chômeurs et des jeunes résistants.

En 1950, la route est enfin carrossable puis de 1973 à 1990, elles est goudronnée et sert de pare-feu pour les pompiers.

Depuis 2008, c’est l’association A ROCHA, de dimension internationale, qui gère le domaine dans une optique de protection de la nature et de recherche scientifique.

Des balades « nature » sont proposées.

Par ailleurs, le domaine peut accueillir 150 personnes avec 70 couchages et organise des mariages, des séminaires, des anniversaires, etc. dans ces bâtiments situés sur un vaste plateau herbeux, avec de grands arbres et une vue exceptionnelle sur toute la côte jusqu'à l’Estérel.